# Appendix

Todas las fuentes digitales fueron consultadas por última vez el 8 de noviembre de 2019

## Marine Le Pen – Le Front National

### Kintzheim

<https://rassemblementnational.fr/discours/discours-de-marine-le-pen-a-kintzheim/>

Gouverner c’est au contraire savoir que derrière les gens, il y a une histoire, il y a des affections, il y a des préférences, Il y a des passions, il y a des fiertés […]

[…]

C’est pourquoi nous sommes aussi le parti de la proximité, du local contre le global.

[..]

Qui connaît le président de l’intercommunalité qui a vampirisé les pouvoirs de votre maire, bientôt réduit au rôle d’administrateur de l’état civil ?

Personne.

Qui connaît les commissaires européens qui décident pour 500 millions d’Européens de ce que nous mangeons, et bientôt peut-être à quelle heure nous mangeons et même comment nous devrons manger ?

Personne.

A tous les échelons se met en place un pouvoir sans visage et sans nom, un pouvoir à vocation totalitaire qui se mêle de tout.

Je le dis, l’Union européenne, telle qu’elle est conçue, est un pouvoir totalitaire qui régente, qui régimente, qui règlemente.

[…]

L’UE est une organisation hors-sol, un espace ouvert à tous les vents de toutes les migrations, une construction qui a une vocation universelle et ne s’offusque pas d’y voir adhérer des pays asiatiques comme la Turquie ou demain du Maghreb comme le Maroc.

L’Europe c’est une diversité des nations.

L’UE c’est le nivellement des peuples et de cultures qui composent l’Europe, c’est leur disparition programmée.

L’Europe c’est une réalité vivante et joyeuse.

L’UE c’est une création idéologique artificielle, froide et désespérante.

L’Europe ce sont les valeurs héritées de notre civilisation helléno-romaines et de notre culture judéo-chrétienne.

L’UE c’est un espace marchand où seul domine la loi de l’argent, les valeurs du mondialisme des salles de marché.

[…]

L’Union Européenne n’est pas le fait des peuples, mais des banques ; ce n’est pas parce qu’on porte un costume gris et une cravate qu’on est animé de bonnes intentions.

L’Union Européenne ne défend pas nos intérêts, mais les leurs, ce ne sont pas des bâtisseurs, mais des spéculateurs.

M. Macron, ancien banquier d’affaires, est à l’aise dans ce monde-là. Il se propose même de sauver du naufrage le bateau européiste qui prend l’eau de toute part.

[…]

Ces deux listes sont les deux pôles qui se sont fait face au second tour de la présidentielle ; ce sont les deux alternatives idéologiques qu’offre désormais le nouveau clivage nationaux/mondialistes qui s’est imposé dans la vie politique française*.*

[…]

La vérité c’est que le clivage nationaux/mondialistes traverse le parti LR et qu’il est en train de le fracturer.

[…]

Notre chère Alsace comme notre chère Lorraine ont raison de ne pas vouloir être aspirées dans la logique absurde de régions déracinées que l’Union Européenne a imposée à une France vassalisée , un modèle territorial installé selon un modèle qui nous vient d’ailleurs et qui ne correspond à rien chez nous.

Le gouvernement n’ignore pas le malaise crée ici par cette aberration institutionnelle.

[…]

Nous, nous avons la fierté de ce que nous sommes, de ce que nous ont légué nos parents et de ce que nous transmettrons à nos enfants.

C’est pourquoi nous sommes aussi le parti de la proximité, du local contre le global.

Ce principe de proximité vaut pour nos productions et vaut aussi pour nos institutions.

Nous refusons de nous laisser imposer un système où l’on produit à dix mille kilomètres de chez nous et l’on recycle à 4000 kilomètres.

De la même manière nous refusons des institutions lointaines de la part de dirigeants que personne ne connaît : or, toute l’évolution institutionnelle tend à éloigner le pouvoir des citoyens.

### Lyon

<https://rassemblementnational.fr/discours/marine-le-pen-a-lyon-1er-juin-2018/>

Derrière le combat de la nation, vous le savez mes amis, il y a celui pour un mode de vie, un art de vie, des valeurs, il y a notre conception de l’homme et du monde, il y a une vision élevée qui ne se réduit pas à un taux, un droit acquis, une courbe ou une petite phrase.[[1]](#footnote-1)

[…]

Notre combat c’est celui de la nation, d’une nation qui est au moment présent le point de rencontre entre le passé si glorieux et le futur si prometteur pour autant que nous sachions lui donner une âme, une vision, une direction.

Notre combat c’est celui de la nation, d’une nation qui a mis quinze siècles à se construire mais qui peut disparaître en quelques décennies.

La famille politique que nous avons construite n’est pas une excroissance des partis politiques existants, elle n’est pas le supplétif de forces déclinantes, une sorte de force d’appoint ou de variable d’ajustement de l’ancienne politique.

Elle ne doit rien à personne,

[…]

Notre affaire, je vous l’ai dit c’est la France et uniquement la France.

### Hénin Beaumont

<https://www.europe1.fr/politique/verbatim-le-discours-de-marine-le-pen-au-soir-du-premier-tour-3309374>

Le 8août 1943, le général de Gaulle le rappelait à Casablanca :'la grandeur d’un peuple ne procède que de ce peuple'. C’est ce principe qui, durant les mille cinq cents ans de son histoire, a façonné la France que nous aimons. C’est ce principe que je mettrai en œuvre. Le rassemblement du peuple français auquel chacun aspire ne peut se faire qu’autour de l’amour de la France

[…]

il est temps de libérer le peuple français d’élites arrogantes qui veulent lui dicter sa conduite. Car oui je suis la candidate du peuple. Je lance un appel à tous les patriotes sincères, d’où qu’ils viennent, quelles que soient leurs origines, quel qu’Ai tété leur parcours, et leur vote au premier tour, à me rejoindre

[…]

Les Français doivent saisir cette opportunité historique qui s’ouvre. Car le grand en jeu de cette élection est la mondialisation sauvage, qui met en danger notre civilisation. Les Français ont un choix très simple : Soit nous continuons sur la voie d’une dérégulation totale, sans frontières, et sans protection, avec comme conséquences : les délocalisations, la concurrence internationale déloyale, l’immigration de masse, la libre circulation des terroristes. Ce règne, c’est celui de l’argent roi.

Soit vous choisissez la France, des frontières qui protègent nos emplois, notre pouvoir d’achat, notre sécurité, notre identité nationale. Vous avez donc le choix de l’alternance. La vraie. Pas celle qui a vu des gouvernements se succéder sans que rien ne change. Celle que je vous propose, c’est la grande alternance, l’alternance fondamentale, qui mettra en place une autre politique, d’autres visages au pouvoir, et le renouvellement auquel vous aspirez .

## Emmanuel Macron – La Republique en Marche

### Paris

Source : <https://en-marche.fr/articles/discours/construire-majorite-de-projet-discours?fbclid=IwAR3QiPKn0Gs4JJEWacGft3ZRNBiSyPo8xeMFJDzYZA2RQYUaKhtQLd8-X50>

Le renouvellement : ces élections devront permettre de faire émerger des personnalités engagées et talentueuses, élus de terrain, engagés associatifs, retraités, étudiants, fonctionnaires, salariés, entrepreneurs, professions libérales, agriculteurs et indépendants. La diversité sera prise en compte

### Versailles

Source : <https://en-marche.fr/articles/discours/meeting-macron-porte-de-versailles-discours?fbclid=IwAR3BL9hPy2FBQVj21T4gsvYVYpKaGPISwvQg3spZChAVVr2Z11mf7JAugcw>

Mais peu importe d’où nous venons, parce que nous savons ensemble où nous voulons aller. Le combat que nous voulons mener. Ce qui est important pour nous. Ce que nous voulons, ce n’est pas rassembler la gauche, ce n’est pas rassembler la droite, c’est rassembler les Français ! C’est cela notre projet !

[…]

La République doit être plurielle. Nous avons besoin des départements, de ces villes-centres, nous avons besoin de ces communes, des services publics,

[…]

L'Europe, elle est notre meilleure protection, elle est notre meilleur bouclier dans la mondialisation. L'Europe, elle est aussi notre identité, ce qui nous fait, notre rêve commun .

### Pavillon Gabriel

Source :<https://en-marche.fr/articles/discours/emmanuel-macron-presentation-du-programme-discours?fbclid=IwAR1cCug2Rt-FlHxZiBrNXcPH8FB64MpmIm3ZDT64x-u-C7eFxQ7_7VrKfos>

Enfin, c’est évidemment l’Europe qui est au coeur de notre projet, je l’ai dit, nombre des réformes que nous proposons dans ce projet, et que je souhaite porter, sont indispensables pour la France, mais sont attendues au niveau européen. Nous ne pourrons pas réussir dans le monde tel qu’il se construit, aujourd’hui, sans une véritable stratégie européenne. Le projet que nous portons, c’est de relancer l’agenda européen - à vingt-sept demain - qui est indispensable pour réussir en matière de sécurité, de politique énergétique, de politique numérique, entre autres, et qui suppose de redonner une nouvelle impulsion au marché unique, en même temps que nous aurons à organiser en bon ordre le Brexit. Mais de la même façon, nous avons besoin de relancer la zone euro, de lui donner une impulsion nouvelle en matière d’investissement. De reconstituer la solidarité aujourd’hui perdue au sein de cette zone sur le plan économique et social.

[…]

D’abord - c’est ce que nous avons annoncé durant les derniers jours et les dernières semaines - une vraie stratégie de moralisation de la vie publique. Il ne s’agit pas, ici, de prendre des mesures qui ne soient pas intelligibles pour nos concitoyens mais, au contraire, de prendre des mesures attendues qui, je l’espère, permettront de répondre à ce soupçon. Le projet de moralisation de la vie publique que nous porterons consiste, d’abord, à éradiquer les conflits d’intérêts qui aujourd’hui, parfois, trop souvent, existent.

[…]

Dans un grand pays de l’Union européenne qui, depuis trente-cinq ans, n’a pas réussi à résoudre le problème du chômage de masse. Nous sommes le seul grand pays européen dans cette situation. Et en même temps, face à des défis, eux-aussi, inédits : la révolution numérique, la transition écologique et environnementale, le risque terroriste, qui sont les uns et les autres en train, aujourd’hui, de faire basculer notre quotidien dans un monde nouveau.

## Jean-Luc Mélenchon – La France Insoumise

### Paris

Source :<https://www.europe1.fr/politique/verbatim-le-discours-de-jean-luc-melenchon-au-soir-du-premier-tour-3309380?fbclid=IwAR0dndQUPRDCZ6CUBdf5X1RuA88slMShd3oiKZwCwFtT6YLK7fiM-bcVFeA>

Nous sommes la France belle et généreuse qui commence chaque jour comme un matin neuf sous sa devise : liberté, égalité, Fraternité !

Mon beau pays, ma belle patrie, et vous tous les gens, nous pouvons être fiers de ce que nous avons entrepris et réalisé. Nous sommes une force consciente et enthousiaste. Je vous appelle à rester groupés, à rester en mouvement, et à être un mouvement, car les défis que nous avons nommés, sans encacher aucun ni aucune des difficultés qu’ils ou lève pour les régler, ces défis restent à relever. […] Vous tous les gens, patrie bien aimée, vous êtes un matin tout neuf qui commence à percer.

[…]

Bien sûr, d’ici là, médiacrates et oligarques jubilent. Rien n’est si beau pour eux qu’un second tour entre deux candidats qui approuvent et veulent prolonger, les deux, les institutions actuelles

### Toulouse

Source :<https://youtu.be/TBgNycaFV1c>

C’est que, si vous n’avez rien de tout ça, c’est parce qu’il y en a d’autres qui en profitent à votre place. Parce que ces gens sans vergogne préfèrent se distribuer des dividendes que d’investir, preuve qu’ils sont stupides, car plus les payes sont nombreuses et permettent aux gens de vivre, et plus elles font tourner le bastringue.

[…]

Quelle est la liberté de ce peuple qui ne voulait pas de ce traité européen austéritaire et à qui vous l’avez imposé de force ?

Les importants, les puissants, les maîtres de la terre, vous avez des raisons de vous inquiéter, écoutez-les !

[…]

Voyez comment la liberté, partant de l’individu, se transforme en un programme qui la protège, et se diffuse ensuite dans un système d’institutions et de relations politiques mais se couronne pour la nation elle-même. Il n’y a pas de doute à avoir sur ce qui est proposé. Le programme ne le cache pas : je suis un indépendantiste. Je propose que la souveraineté du people soit rétablie complètement dans tous les domaines.

[…]

Le temps est venu d’un gouvernement de responsabilité écologique devant l’humanité, d’un gouvernement de responsabilité sociale, d’un gouvernement de responsabilité démocratique, qui rend au peuple le droit de se reconstituer à travers de nouvelles institutions et sa VIe République et son droit de contrôler de façon permanente ceux qui l’ont désignée

### Lille

Source :<https://youtu.be/ifEhkqG3Vzw>

Ce ne sont pas nos personnes, c’est ces programmes. Voila la pente sur laquelle est engagé l’univers sous la houlette de la finance et de son relais en Europe, qu’est la Commission européenne. Il faut sortir de ce traité car c’est eux qui vous imposent ça

[…]

Chaque peuple a sa manière d’être et la culture collective qu’il a accumulée. Nous, les Français, nous avons construit un État, cet État était notre force dans le temps […]. C’est autour de l’État que nous avons construit nos principales victoires collectives, celles qui font qu’ont vivant mieux en sortant, car les choses étaient en ordre. Là où il n’y a pas d’Etat […] C’est une chance pour nous d’avoir un État et de l’avoir ancré dans le long temps

[…]

Ce sont les extrémistes du marché. La situation, nous disent-ils, va se redresser si nous faisons des économies. Comme ça fait trente ans qu’on nous dit que c’est la crise et qu’il faut faire des économies. […] Ces gens vous expliquent aux gens qui les entourent : on dépense trop […] la France vit au-dessus de ses moyens.

## François Fillon – Les Republicaines

### La Villette

Source :<https://www.republicains31.fr/discours-de-francois-fillon-a-la-villette/?fbclid=IwAR10dd0MtsRnWTYI-eOis5b4sI4LtIQLthZY0TvvkjAgcumUPyeENkpsUf0>

A vous, je fais le serment de donner tout ce qu’un patriote peut donner à son pays. Je vous donnerai tout : ma détermination, ma vaillance, ma volonté de vaincre.

[…]

Je suis candidat à l’élection présidentielle pour la France. Je ne suis pas un produit marketing, ma parole ne m’est pas soufflée par le microcosme, elle me vient de tous les Français qui m’ont fait partager leurs difficultés et leurs espoirs. J’ai ressenti leur peur du déclassement. Je suis porté par leur énergie, leur désir de justice. Je veux incarner la fierté d’une nation qui ne se laisse pas abattre. Je m’adresse à tous les Français. Il n’y a pas un peuple de droite contre un peuple de gauche. Il n’y a qu’un peuple, le peuple français capable de toutes les grandeurs dès lors qu’on lui dit la vérité et qu’on lui fixe des buts clairs et justes

[…]

J’aime la France et les Français. J’en ai croisé, des visages… Je n’ai rien oublié. Je n’ai pas oublié les mots courageux de cet agriculteur qui travaille 70 heures par semaine pour 800 euros par mois. J’ai en mémoire le témoignage de cet officier français, en mission au Sahel, qui racontait comment sa compagnie avait reconstruit l’école détruite du village.

[..]

Mais je sais aussi que nous aurons besoin de tout le monde, qu’il me faudra être au service de tous, et croyez-moi, j’y suis prêt. Je récuse ces divisions inutiles dont s’abreuvent plusieurs de mes concurrents. N’opposons pas les riches aux pauvres, les entrepreneurs aux ouvriers, les croyants aux agnostiques, ceux qui ont choisi la France et ceux qui l’ont reçue en héritage.

[…]

La France ne nous demande rien. Nous lui devons tout. Pour la servir, nous aurons besoin de courage, de volonté et d’amitié et rien de cela ne nous manque. Les défis sont immenses. Que voyons-nous autour de nous ? D’abord, un pays défait, profondément défait, dans son image et, dans l’estime qu’il a de lui-même. Un pays plongé dans une crise morale sans précédent. Un pays sans chef.

[…]

L’Europe doit être pour la France un amplificateur de souveraineté. Je ne parle pas de l’Europe technocratique avec ses normes byzantines. Je parle de l’Europe des nations, […] Je veux « l’Europe mais avec la France debout » disait Philippe Séguin.

[…]

Je nomme les choses. Je nomme le problème que nous avons avec l’Islam radical […] Je veux réduire l’immigration à un strict minimum, en l’organisant par quotas, en fonction de nos besoins économiques et de nos capacités d’intégration.

L’immigration sans intégration, sans assimilation, doit être stoppée. Dans la République française, les étrangers ont des devoirs avant de réclamer tous les droits.

[…]

C’est la vieille politique de l’endettement irresponsable, des chèques en bois. C’est une politique de la ruine, ruine pour la France et pour les Français, pour les petits épargnants qui verront leurs économies partir en poussière, pour les petits patrons qui verront leurs charges sociales monter en flèche, pour toute notre économie qui sera attaquée de toutes parts par les nations du monde entier qui n’attendent que notre abaissement pour prendre notre place.

[…]

Notre seule marge de manœuvre réside dans notre capacité à nous rassembler, à travailler plus, à travailler tous, à nous saisir de toutes les potentialités scientifiques et technologiques dont l’esprit français est capable. Notre marge de manœuvre est dans notre inflexible volonté d’être souverain, écouté et respecté de par le monde*.*

[…]

La gauche n°1, la gauche pure et dure, rouge de chez rouge, on la connaît. C’est Mélenchon, le Fidel Castro de YouTube. […] La gauche n°2, on la connaît aussi, c’est la gauche socialiste, […] La gauche n°3, on la connaît moins. C’est Macron. Il dit avoir un projet ; je l’attends ! […] Et puis il y a la gauche n°4… C’est le Front National. c’est le programme du parti communiste des années 70 ou celui du Front de gauche !

[…]

Libérer l’activité de tous les secteurs qui ont été bloqués par le matraquage réglementaire et fiscal…

### Paris

Source :<https://www.ouest-france.fr/politique/francois-fillon/retrouvez-l-integralite-du-discours-de-francois-fillon-4828647?fbclid=IwAR0-vzcue3aX9mjhSAAeuB9r9X6OVtNbhkfTiMGzSh8xow0o5TXYLRg9YOM>

La France est plus grande que nous. Elle est plus grande que mes erreurs. Elle est plus grande que les partis pris d’une large part de la presse. Elle est plus grande que les emballements de l’opinion elle-même.

Et c’est parce que je suis totalement décidé à servir cette France-là que je m’opposerai, de toutes mes forces, à ce que le hasard ou le calcul décident de son sort et de l’avenir des Français au moment d’une consultation décisive.

## Benoit Hamon – Parti Socialiste

### Bercy

Source :<https://www.benoithamon2017.fr/wp-content/uploads/2017/03/DiscoursdeBenoitHamonParisBercy.pdf?fbclid=IwAR2SwLZqZJJm3BBIVKdU2gJKXY4Km8kciQWJxPWtq7fA-Vd0izNQ22UU_d8>

« Alors nous avons voulu cette journée à l’image du changement que nous portons: fraternelle, heureuse, rassemblée parce que nous savons, nous, que l’on est toujours plus forts, ensemble, pour agir, pour réfléchir, pour inventer, pour entreprendre, pour bâtir, et, n’en déplaise à ceux qui voudrait étouffer la voix du peuple de gauche dans cette élection : pour gagner.

Je suis venu vous dire que la gauche peut gagner, doit gagner. Parce que ce qui est en jeu ici, ce n’est pas le destin d’un homme. La gauche c’est un souffle qui vient de loin, du coeur des luttes qui ont façonné nos êtres en tant que Français, en tant que républicains, en tant que socialistes.

Je me présente devant vous escorté d’un long cortège de combats, d’idéaux, de héros, je me présente devant vous avec nos morts et leur message de vie, leur chant d’espoir, leur quête de progrès sans cesse renouvelée, sans cesse répétée, et qui a apporté à la France ses plus grandes conquêtes sociales. »

[…]

Nous, la gauche, nous avons trop cédé de terrain aux déclinistes, aux réactionnaires, aux tenants du repli, du rejet.

Nous avons fini par ne plus savoir qui nous étions. Ce que je vous propose, c’est de descendre à nouveau dans l’arène démocratique et de reprendre pied à pied ce que nous avons perdu.

[…]

Aux citoyens, la République dira : “agissez” ! Vous, citoyens, êtes souvent plus loyaux à l’esprit de la République que vos dirigeants, alors devenez vos propres dirigeants, parce que c’est cela l’esprit de la “démocratie jusqu’au bout” que nous voulons.

Je demande à chacun de s'engager, d'être acteur de sa propre vie, c’est plus exigeant que le mauvais accord de mécontentement permanent qui vous lie à la classe politique, mais c’est tellement plus exaltant.

Citoyens, vous avez aujourd’hui la classe politique que vous méritez, alors remplacez-la, prenez le pouvoir !

[…]

Si je porte le flambeau de la gauche, c’est pour rallumer la flamme de la République. Je veux d’abord le dire solennellement : le parti de l’argent a trop de candidats dans cette élection. Il a plusieurs noms, il a plusieurs visages, il a même plusieurs partis désormais. L’argent a mis son emprise sur cette élection. L’un nous dit, moderne comme le Père Guizot sous la Restauration: “enrichissez-vous!”. Les deux autres pensent: “enrichissez-nous !” .

[…]

Vous les connaissez, ces gens bien informés, bien nés, bien entre-eux surtout, qui nous disent depuis toujours ce que le pays doit faire, doit penser, et le conduisent d’échec en échec avec la même constante arrogance.

Ces sophistes qui nous expliquent que la réponse à la crise sociale, c’est un peu moins de Code du Travail, la réponse à la crise écologique c’est un peu plus de nucléaire, la réponse à la crise démocratique un peu plus de culte de l’homme providentiel.

Ces gens qui enjoignent la gauche de changer son logiciel, mais qui l’attaquent encore plus violemment lorsque nous apportons des solutions et des idées nouvelles.

Ces gens qui ricanent lorsque nous parlons d’un traité budgétaire européen ou d’une contribution sur la valeur ajoutée des robots, et qui sont gênés lorsque ces idées sont portées par un économiste de renommée mondiale, Thomas Piketty, et un entrepreneur de succès mondial, Bill Gates.

[…]

Nul ne peut servir deux maîtres, la République et l'argent. Le peuple et l'argent. La France et l'argent. Dans cette campagne polluée par l'argent, ils pensent à la taille de leurs châteaux, de leurs compte en banque, ou peut-être de leurs costumes...je ne pense qu'à la grandeur de notre pays. Ils ne pensent qu'au pouvoir, je ne pense qu'à mon devoir. Ils sont candidats pour réaliser leur destin ou assurer leur avenir, je serai Président pour préparer notre futur. Ils ne pensent qu'à la présidence, je ne pense qu'à la République. Ils ont le sens des affaires, j'ai le sens de l'Etat.

[…]

j’ai rappelé aujourd’hui que nous avons un cap, dont rien ni personne ne nous détournera: une République bienveillante, la première République sociale-écologique, puissante, dont le message sera à nouveau entendu, parce que comme disait François Mitterrand, “quand la France rencontre une grande idée, elles font ensemble le tour du monde”.

### Paris

Source :<https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170129.OBS4529/verbatim-primaire-a-gauche-le-discours-de-victoire-de-benoit-hamon.html>

Je l'ai dit et je le confirme, je ne crois pas en l'homme providentiel. Je ne prétends pas détenir la vérité, je la laisse aux philosophes et aux hommes de foi. Je préfère toujours le "nous" au "je". Ma responsabilité est de vous proposer un chemin que je vous invite à emprunter à mes côtés, lucidement, sérieusement, ce qui n'empêche pas d'être résolu, positif et heureux.

1. Lyon [↑](#footnote-ref-1)